

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

L'ambition de la peinture Louis Kanyemba (né en 1937)

22.09.2026

Louis Kanyemba (né en 1937)

Sans titre

Huile sur toile

Signée en bas à droite

56 x 98 cm

Prix conseillé

5 000 euros

Prix Love&Collect

3 500 euros





**Kanyemba puise son inspiration
dans les scènes de vie
quotidienne : la pêche, les parties
de chasse, les scènes de village.
La peinture devient un espace
poétique, lieu de la symbiose entre
l'homme et la nature, plus que la
représentation de la nature
elle-même.**

L'ambition de la peinture

Louis Kanyemba (né en 1937)

Artiste rare, Louis Kanyemba est formé dès 1947 par Pilipili Mulangoy qui fait partie de l'atelier d'art Le Hangar fondé par Pierre Romain-Desfossés en 1946 à Elisabethville, (actuelle Lubumbashi, RDC), auprès des autres précurseurs du modernisme congolais Kayembe, Norbert Ilunga, Bela Sara, Mwenze Kibwanga, Raphaël Kalela et Sylvestre Kaballa. La rencontre avec le maître de l'art africain Pili Pili aura un impact considérable sur l'évolution de l'œuvre de Kanyemba. Il approfondit en effet la technique qu'il apprend avec Pili Pili, qui consistait à travailler la couleur à l'aide de ses doigts uniquement.

Kanyemba puise son inspiration dans les scènes de vie quotidienne : la pêche, les parties de chasse, les scènes de village. La peinture devient un espace poétique, lieu de la symbiose entre l'homme et la nature, plus que la représentation de la nature elle-même. Ce qui donne une force étonnante à ces tableaux : son sens de la composition, quasi saturée, zébrant l'espace des corps en tension qui s'y superposent presque, frappe par sa singularité et sa modernité.

Ainsi, héritier de la première génération de grands peintres de l'atelier du Hangar, son travail figure au titre des chefs d'œuvre de la peinture congolaise. Il participe à des expositions personnelles ou collectives à partir de 1961 à Lubumbashi et Kinshasa, avant, au début des années 1980, que ses œuvres soient exposées en Belgique et aux Etats-Unis.

Emblématique de l'art de Kanyemba, cette composition s'organise selon des strates horizontales (le fleuve, les poissons volants, les herbes, les arbres, les oiseaux) qui s'interpénètrent, suggérant un continuum, renforcé par les teintes grisâtres de l'ensemble, savamment relevées par le rouge des nageoires, l'orangé des pattes des échassiers et la verdure appétissante des feuillages tendres...

Chez lui, on retrouve la clarté du trait héritée de Pilipili, cette manière de faire naître les formes par un contour sûr et fluide. Mais Kanyemba introduit une tension nouvelle : les lignes se fragmentent, les couleurs s'assombrissent ou s'illuminent selon des régimes plus contrastés, et l'espace pictural semble traversé par une vibration intérieure.

Chatterton Gaspett



L'ambition de la peinture

Louis Kanyemba (né en 1937)

Chatterton Gaspett

L'œuvre de Louis Kanyemba s'inscrit dans une généalogie artistique où l'histoire du Hangar, atelier fondé en 1946 par Pierre Romain-Desfossés à Élisabethville (aujourd'hui Lubumbashi), constitue l'un des chapitres les plus féconds de la modernité picturale en Afrique centrale. Comprendre Kanyemba, c'est reconnaître combien sa pratique s'enracine dans une formation née de la rencontre — parfois asymétrique, mais souvent stimulante — entre une sensibilité plastique congolaise et un cadre pédagogique nouveau, ouvert à l'expérimentation.

Romain-Desfossés, ancien officier devenu peintre, crée le Hangar dans un esprit apparemment paradoxal : refuser de former les artistes congolais selon les règles occidentales, tout en leur offrant un espace pour développer librement leurs pratiques. Le mythe fondateur — souvent répété — veut que l'Européen ait encouragé ses élèves à peindre comme ils sentent, ravivant ainsi motifs, rythmes et visions issues de traditions locales. Ce geste, quoique traversé par les tensions propres au contexte colonial, a permis l'émergence d'une génération d'artistes majeurs tels que Pilipili Mulangoy, ou encore Mode Muntu, dont l'influence se lit en filigrane chez Kanyemba.

Parmi les peintres du Hangar, Pilipili Mulangoy incarne la figure tutélaire : ses animaux aux silhouettes vibrantes, ses fonds saturés de pigments et sa manière de faire chanter la couleur ont posé les jalons d'une esthétique où la figuration devient rythme, presque respiration. Pilipili ne peignait pas seulement des formes ; il articulait une vision du monde où l'harmonie entre êtres humains, animaux et végétation traduisait une cosmologie proprement katangaise, transcrite avec une liberté plastique singulière. Son œuvre, d'apparence naïve, est en réalité d'une grande sophistication : aplats audacieux, tracés fermes, sens aigu de la composition.

C'est précisément dans l'héritage de cette peinture que s'inscrit Louis Kanyemba, tout en s'en émancipant. Chez lui, on retrouve la clarté du trait héritée de Pilipili, cette manière de faire naître les formes par un contour sûr et fluide. Mais Kanyemba introduit une tension nouvelle : les lignes se fragmentent, les couleurs s'assombrissent ou s'illuminent selon des régimes plus contrastés, et l'espace pictural semble traversé par une vibration intérieure. La faune et la flore, omniprésentes chez Pilipili, deviennent chez Kanyemba prétextes à une exploration plus émotionnelle, presque expressionniste, du monde naturel et de sa dynamique — car le mouvement est au cœur de ses compositions, rythmées par les animaux en cohorte qui structurent l'espace en le saturant presque. Là où Pilipili cherchait l'équilibre, Kanyemba fait advenir l'action.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

L'ambition de la peinture Louis Kanyemba (né en 1937)

Chatterton Gaspett

L'un des apports les plus significatifs de Kanyemba à l'histoire de la modernité africaine est sa capacité à naviguer entre héritage et transformation. S'il est un continuateur du Hangar, c'est moins par imitation que par prolongement : il inscrit la lignée du Hangar dans un présent marqué par des circulations plus larges — celles de l'art contemporain global — tout en préservant l'enracinement local, la sensibilité congolaise au visible et à l'invisible. En cela, son œuvre illustre la vitalité d'un modernisme africain qui ne se contente pas de suivre le modèle occidental, mais qui s'invente depuis des lieux, des gestes et des mémoires propres.

Ainsi, replacer Louis Kanyemba aux côtés de Pilipili Mulangoy, dans l'histoire de cet atelier singulier né en 1946, ce n'est pas seulement relier deux artistes : c'est raconter la continuité d'un mouvement qui a contribué à redéfinir, depuis le Congo, les contours mêmes de ce que peut être l'art moderne en Afrique — un art qui regarde le monde tout en portant la trace vive de ses origines.



Robert Robert
et SpMilot ont dessiné
cette *Fiche*
pour Love&Collect
Écrans imprimables
Format 21 × 29,7 cm
21.09.2024